

Duplicité au sommet de l'État Nkuété a-t-il retrouvé sa carte nationale d'identité ?



En bon touriste, il fait en ce moment le tour du Cameroun. Indexé comme un sous-marin, le Sg/Cc du parti au pouvoir continue le travail de sabotage engagé avant et pendant de la présidentielle. À se demander s'il est entre temps, rentré en possession du document officiel qui lui avait fait défaut lors du dépôt de dossier de candidature de Paul Biya. P.3

Jeux scolaires et universitaires

**Un véritable symbole d'unité
et du vivre-ensemble**

Pp.5-7

Fenassco "A" 2019

**Sérénité, paix et
unité sur les sites**

P.4



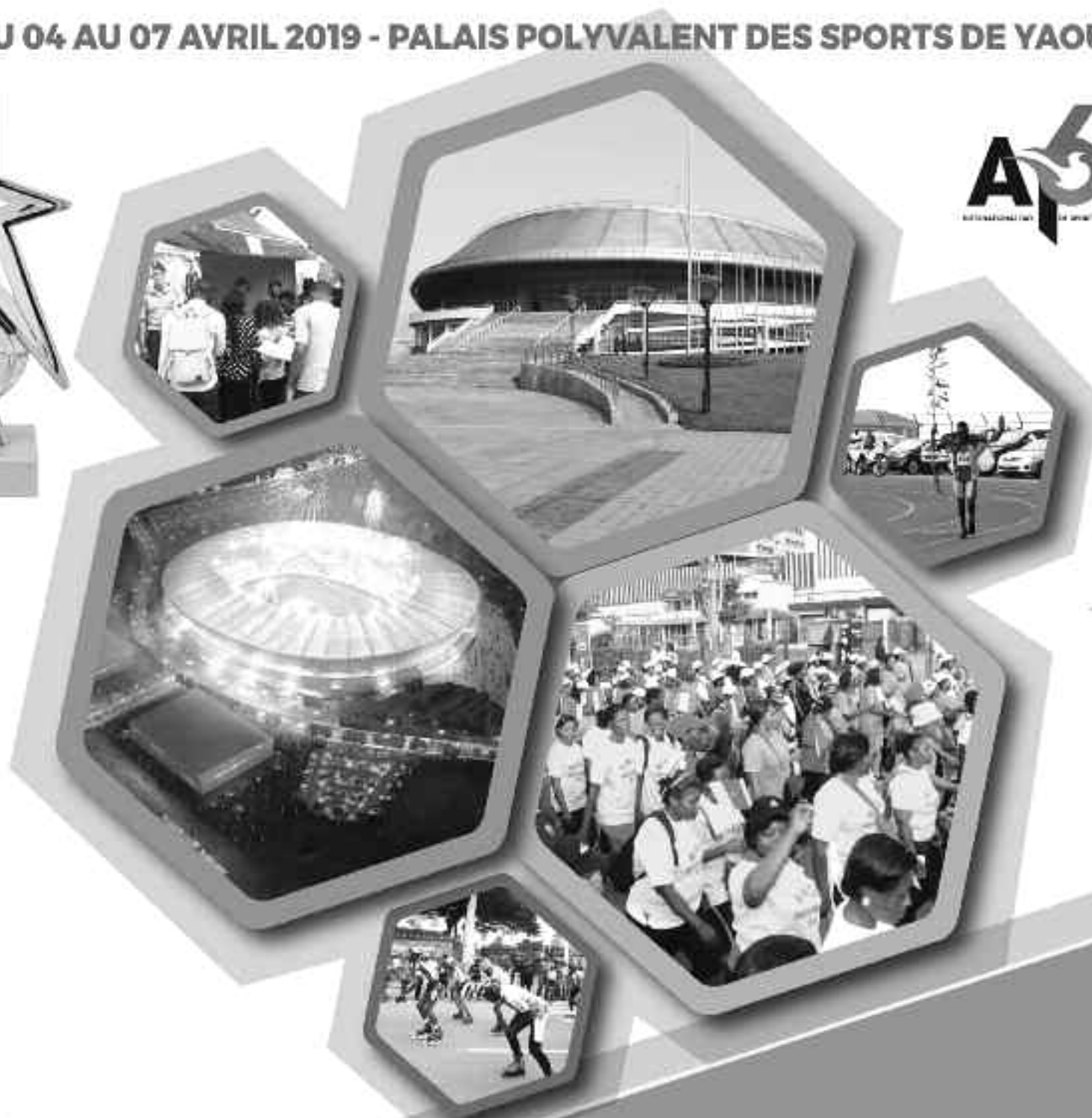
**dans le bouquet Canalsat, passe du
canal 397 au canal 307 dès le 16 avril**



SOUS LE TRES HAUT PARRAINAGE DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, SON EXCELLENCE PAUL BIYA



**LE MINISTERE DES SPORTS ET DE L'EDUCATION PHYSIQUE ORGANISE
LA 6^{ÈME} EDITION DE LA JOURNEE INTERNATIONALE
DU SPORT AU SERVICE DU DEVELOPPEMENT ET DE LA PAIX
DU 04 AU 07 AVRIL 2019 - PALAIS POLYVALENT DES SPORTS DE YAOUNDE**



Cérémonie de lancement officiel (4 avril 2019) - Salon du Sport au service du développement et de la paix - Exposition sur les infrastructures sportives de la CAN 2021 - Table ronde (5 avril 2019) - Grande marche sportive pour la paix, le vivre-ensemble harmonieux et la prospérité au Cameroun - Rencontres multisports - Soirée de Gala de clôture « Cameroon Peace and Sports Awards » (6 avril 2019)

RDPC

Le Sg/Cc a-t-il retrouvé sa carte nationale d'identité ?

En bon touriste (ou presque), il fait en ce moment le tour du Cameroun. Indexé comme un sous-marin, Jean Nkuété continue le travail de sabotage engagé avant et pendant de la présidentielle 2018. Beaucoup se demandent s'il est entre temps, rentré en possession du document officiel qui lui avait fait défaut à Yaoundé, lors du dépôt de dossier de candidature de Paul Biya.

Mamouda Labaran

L'affaire avait surpris plus d'un. Le patron du comité central du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) sans carte nationale d'identité au moment de déposer le dossier du président candidat, Paul Biya, au siège de Elections Cameroon (Elecam), en vue de la présidentielle du 07 octobre 2018. En effet, le 13 juillet, en lieu et place du mandataire du parti pour la circonstance, c'est Samuel Mvondo Ayolo, le ministre directeur du Cabinet civil (Dcc) de la présidence de la République, qui avait finalement effectué l'acte. Du coup, une polémique s'était dès lors mise à enfler dans le sérail, surtout que cette démarche tranchait nettement avec les usages au sein du parti présidentiel. Pour beaucoup, le vieil ami du président de la République jouait à un double jeu. D'autres langues vipérines, en sont arrivées à la conclusion selon laquelle le natif de Balessing, Dschang, – déjà soupçonné de faire le jeu du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (Mrc), voulait que le dossier de candidature du leader du Rdpc ne soit pas enregistré. L'on comprend donc aisément aujourd'hui, entre autres raisons, lors de ladite présidentielle, pourquoi Paul Biya a perdu dans la majorité des communes du département de la Menoua, y compris dans celle dont le successeur de René Emmanuel Sadi est originaire.

Maintenant que le pyromane Nkuété



Jean Nkuété

entreprend un déploiement à travers le triangle national pour reconquérir le terrain politique, a-t-il subitement retrouvé sa carte nationale d'identité, "oubliée" lors du dépôt de candidature de Paul Biya, à la direction générale de Elecram ? Question à un sou. Lors de la croisade actuelle, synonyme de recherche éperdue d'une crédibilité qui lui tourne désormais le dos, l'ancien vice-premier ministre est attendu cette

fin de semaine à Douala. À entendre des militants de la métropole économique râler, de pires craintes sont portées par rapport à cette autre descente, dès lors qu'ils ont en mémoire, la fameuse affaire Albert Dzungang. Avec raison, peut-être, les militants du parti de Paul Biya, qui appellent à la vigilance, pensent qu'en cette veille d'importantes échéances électorales, Jean Nkuété descend une fois de plus dans le Wouri pour

préparer un vrai chaos.

La chronique se rappelle, en effet, que dans une note datée du 6 juillet 2015, et adressée au président national du Rdpc, le Sg/Cc explique dans le cadre de ses multiples contacts avec les responsables de partis alliés et non alliés « et pour faire face efficacement au vide créé par le décès de Françoise Foning », il a engagé en concertation avec des personnalités comme Victor Fotso, Sylvestre Ngouchingue, Pascal Monkam, Luc Sindjoun, des entretiens avec Albert Dzungang « dans le but de le ramener au Rdpc et si possible avant le lancement des opérations de renouvellement des Bureaux des Organes de base. L'initiative n'a pas été du goût de plusieurs militants et notamment feu Peter Agbor Tabi, alors secrétaire général adjoint de la présidence de la République. Ce dernier penchait plutôt pour des concertations afin de trouver le remplaçant de Françoise Foning, « en liaison avec les autorités administratives ». Pour Peter Agbor Tabi, « il nous semble difficile que des militants fidèles et dévoués acceptent subitement le leadership de quelqu'un qui a trahi leur parti et qui ne revient qu'en raison de nombreux déboires dans l'opposition ». Comme un visionnaire qui donnait l'alerte au complot en perspective, Peter Agbor Tabi écrivait notamment : « Le parti a besoin d'hommes, de femmes et jeunes loyaux, fidèles, convaincus, voués avec abnégation à son service... » Passons !

Jean Nkuété rentre bredouille de l'Ouest

« Il est indispensable que le chef de la délégation départementale permanente du comité central du Rdpc dans le Haut-Nkam convoque, dans les jours à venir, une réunion avec les hommes d'affaires, les présidents de section, les élus, les hauts fonctionnaires et les chefs traditionnels afin de définir les options de reconquête du terrain. » Tels sont les prescriptions, le 28 mars dans les locaux de la permanence Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc) à Bafang, du secrétaire général du comité central (Sg/Cc) du parti au pouvoir. Pour Jean Nkuété, « un chef malin (sic) ne peut laisser le parti au pouvoir pour traiter avec ceux qui envisagent d'être au pouvoir. Nous sommes le parti du gouvernement. Chaque chef traditionnel doit être notre point focal dans son village. Ils doivent impliquer les sous-chefs ».

Sous cette exhortation, Jean Nkuété trahit lamentablement au grand jour sa parfaite méconnaissance des textes et règlements de la République en termes de séparation des pouvoirs politique, traditionnel et la sphère administrative, réputée apolitique. Et il insiste, pour ceux qui n'auraient pas bien compris le

sens de l'exhortation : « Il faut que des efforts soient déployés pour intégrer l'entente entre les membres du parti. Les présidents de sections et les maires doivent s'entendre. Ils doivent s'entendre avec les députés et les hauts fonctionnaires. »

Ces appels appuyés traduisent, clairement, l'état d'esprit d'un dignitaire controversé, aux abois et qui, dans cet Ouest dont il est originaire, ne semble disposer d'aucune stratégie pour contrer la vague de l'opposition à la veille d'importantes échéances électorales. Le même adepte du double langage qui, à la veille de la présidentielle du 7 octobre 2019, aura multiplié les messes noires en jouant contre son propre camp. Avec les résultats qu'on sait, dans les zones réputées être ses propres fiefs.

À l'Ouest, et selon des sources concordantes, le Sg/Cc est désormais vomi, considéré comme le diviseur en chef, celui par qui les malheurs arrivent et qui, de surcroît, attise les conflits, veut être celui qui fait et défait les trajectoires et les carrières. « Il use de chantage. Comme un maître chanteur, il menace les camarades hommes d'affaires de mesures de rétorsion fiscales et douanières, promet l'enfer aux chefs

traditionnels et dit aux autorités administratives qu'il a la main longue », soupire, amer, un haut dignitaire du Rdpc originaire des Hauts-Plateaux. De quoi craindre une fracture, encore plus importante, lors des prochaines consultations électorales.

Le 24 mars dernier à Yaoundé, à l'occasion de la célébration du 34^e anniversaire du Rdpc, M. Nkuété, se gardant bien de faire le bilan de son action et trop fier de blâmer « quelques compatriotes et leurs suppôts étrangers, dont l'aveuglement politique n'a d'égal que leur méconnaissance des réalités » du Cameroun, s'était déjà fendu d'une déclaration soporifique de la même veine face à des militants éberlués : « (...) nous garantissons de rester le porte étendard de l'État camerounais, instrument de réalisation de la volonté du peuple camerounais, spécialement dans la conquête permanente de sa dignité et de sa liberté, du pouvoir de se déterminer de manière autonome, de gérer librement ses propres affaires et d'être maître de son destin ». Faute de pouvoir agir, de mobiliser pour des inscriptions massives aux listes électorales, le très controversé Jean Nkuété est, subitement, devenu le

chantre de l'enflure à propos de l'engagement du Rdpc et de la fidélité à son président national et chef de l'État : « Tout cela, nous entendons le prouver les des élections législatives, municipales et régionales qui se profilent à l'horizon. Ce sont des élections dont les résultats doivent permettre au président de la République, Son Excellence Paul Biya de poursuivre sereinement et avec toutes les chances de réussite les combats qu'il mène sans relâche pour l'avènement d'un Cameroun qui soit la fierté de tous nos compatriotes. »

Du coup, au niveau des instances du parti, beaucoup en sont à regretter aujourd'hui l'époque de René Emmanuel Sadi au Comité central. En plus de 7 ans de magistère, en effet, notent des militants, le Rdpc sous Nkuété s'est révélé comme étant un parti coupé de la base. Après les déchirures laissées lors des sénatoriales, législatives et municipales de 2013, l'ancien vice-Premier ministre, ministre de l'Agriculture et du Développement rural n'a pas réussi à contenir le vent de contestations qui souffle toujours au sein du parti de la flamme.

FENASSCO "A" 2019

Sérénité, paix et unité sur les sites

Démonstration est faite chaque jour, depuis l'arrivée des délégations, samedi 30 mars à Yaoundé, sous le regard attentif et le suivi régulier du Minesec Nalova Lyonga.

Henri Bomba

Le moins que l'on puisse dire, rendu à mi-chemin de la grand-messe de la 21e édition des finales nationales des sports scolaires (Fenassco) ligue "A", est que le message de paix et d'unité, qui constitue le thème de l'édition 2019, est suivi. À titre illustratif, la réception de la flamme olympique au monument de la réunification, symbole de l'unité du pays, le repas commun au cours duquel le ministre des Enseignements secondaires, Pr. Nalova Lyonga, a communiqué avec les délégations venant des 10 régions le 1er avril. Autre démonstration grande nature, les messages suffisamment évocateurs d'appel à l'unité, à la paix, au patriotisme, au vivre-ensemble etc. inscrits sur les différentes banderoles et découverts au cours de la cérémonie d'ouverture de la 21e édition desdits jeux. Elle-même co-présidée par le ministre des Enseignements secondaires (Minesec), Nalova Lyonga et le ministre des Sports et de l'Éducation (Minsep), Narcisse Mouelle Kombi.

Dans un esprit de solidarité gouvernementale et surtout parce que répondant à l'appel à la paix et à l'unité de Nalova Lyonga, ont honoré de leur présence, le ministre d'État, ministre de l'Enseignement supérieur, Jacques Fame Ndongo ; le ministre de l'Éducation de base, Laurent Serge Etoundi Ngoa ; le ministre des Affaires sociales (Minas), Pauline Irène Nguene ; le ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative (Minfopra), Joseph Le, le secrétaire d'État auprès du Minesec en charge de l'Enseignement normal,



Nalova Lyonga communique avec les athlètes

Boniface Bayaola, de nombreux autres membres du gouvernement, sans oublier la présence très saluée de l'ambassadeur itinérant Albert Roger Milla.

Communium. La cérémonie d'ouverture des jeux Fenassco Ligue A 2019 s'est tenue au complexe multi sport de la garde présidentielle d'Obili dans une ambiance très festive. Les jeunes venus de tous les coins du triangle national se sont confondus, ont chanté en chœur, ont dansé au même rythme et ont exprimé leur volonté de demeurer unis

dans leur diversité culturelle et linguistique. Les mouvements d'ensemble repris par des centaines de jeunes sur l'aire de jeu ont été exécutés aux rythmes du Makossa, du Bikutsi, du Mangambeu, de l'Assiko, de l'Essewe, du pas du nord, de la danse Bafia... La cérémonie elle-même s'étant achevée par un match de football opposant le lycée classique de Kaélé, représentant l'extrême Nord, et le lycée d'Eseka pour le compte du Centre. La rencontre s'est soldée par un nul vierge. Dans son souci constant des choses bien faites, doublé de sa volonté acharnée de

s'assurer que tout se passe bien sur le terrain, la patronne des Enseignements secondaires est à nouveau descendue sur le terrain, hier 3 avril. Parée, à en croire la tenue du jour, l'athlète de circonstance a rallié le collège Vogt, le Lycée général Leclerc, l'Institut national de la jeunesse et des sports où le plus jeune athlète des jeux compétissait en judo, et bien d'autres sites. À chaque étape, elle recueillait des informations auprès des encadreurs, des officiels et même auprès des jeunes athlètes eux-mêmes. Ce suivi lui a permis de constater avec beaucoup de satisfaction le déroulement serein des compétitions, l'engagement des encadreurs le fairplay entre les joueurs et surtout que l'ensemble des problèmes spontanés se résolvait avec la célérité nécessaire. Connu à l'ordinaire comme un homme discret, le Conseiller technique n°3 au Minesec est sorti de sa réserve «Nous prenons part aux jeux Fenassco depuis 2009. Mais nous avons relevé avec beaucoup de satisfaction que l'édition 2019 a apporté un plus à tous les niveaux, grâce à l'action de madame le ministre Nalova Lyonga. Jamais on n'avait connu de Fenassco sans revendications. Ce qui se passe à Yaoundé est simplement formidable. Et c'est là où nous comprenons que son concept «Clean schools» embrasse également la construction et l'aménagement des infrastructures scolaires haut standing.» Le rideau de l'édition 2019 tombera dimanche 7 avril, avec une cérémonie de clôture au Lycée général Leclerc.

MAHAMAT MAHAMAT, CONSEILLER TECHNIQUE N°3 AU MINESEC

«L'édition 2019 a apporté un plus à tous les niveaux, grâce à la touche particulière de madame le ministre, le Pr. Nalova Lyonga»

Depuis 2009, nous prenons part aux jeux Fenassco. Mais nous avons relevé avec beaucoup de satisfaction que l'édition 2019 a apporté un plus et tout ceci grâce à l'action de madame le ministre des Enseignements secondaires, le Pr. Nalova Lyonga. Ce plus c'est l'amélioration très significative des infrastructures des établissements. Le lycée général Leclerc a bénéficié de beaucoup d'infrastructures, il y a une belle tribune, il y a un monument, des aires de jeux réaménagés, des salles réhabilitées, des toilettes refaites... Dans les autres établissements également, nous avons vu des actions concrètes. Comparée aux autres éditions, je crois que beaucoup d'efforts ont été faits. L'autre innovation c'est le commun meal (repas commun nldr) qu'elle a bien voulu offrir à tous les athlètes. Celui-ci a eu la particularité de



créer une sorte d'harmonie entre le ministre, ses collaborateurs et ces enfants du triangle national. Ce qui a permis à ces derniers d'être beaucoup plus en confiance et de mieux se préparer pour affronter

les disciplines auxquelles ils devraient faire face lors des jeux Fenassco Ligue A. D'autres innovations ont embrassé le plan touristique. Le monument de la réunification, le palais des sports, le

musée national et le stade omnisport ont reçu la visite de ces enfants. Aux innovations sus visées, il convient d'ajouter les mesures disciplinaires et la restauration où un accent a été mis sur le transport des enfants des aires de jeux aux sites d'hébergement et vice versa. Tout ceci sous l'impulsion et le sens élevé d'innovation dont fait montre madame le ministre Nalova Lyonga. Je crois qu'à partir de cette édition, la balle étant placée très haut, l'aménagement des établissements va être progressif partout au Cameroun. Ce que je pourrais dire à madame le ministre, c'est qu'elle aille de l'avant pour que les jeux Fenassco atteignent donc le niveau que nous recherchons effectivement. Qu'elle poursuive sereinement son action, c'est-à-dire impulsée la noble vision du chef de l'État pour le développement de notre pays.

JEUX SCOLAIRES ET UNIVERSITAIRES

De véritables symboles d'unité et du vivre-ensemble

Les compétitions scolaires (Fenassco, A et B) et universitaires rapprochent les Camerounais. C'est même le but recherché dès leur création. Elles étaient appelées au départ jeux de l'Office du sport scolaire et universitaire du Cameroun (Ossuc), lorsqu'un seul département s'occupait de l'éducation (ministère de l'Éducation nationale). Les jeux de l'Ossuc sont devenus des moments de convivialité entre les différents peuples du Cameroun. Avec l'éclatement du ministère de l'éducation nationale en trois départements (enseignement supérieur, enseignement secondaire et éducation de base) les jeux changent d'appellation. L'Ossuc disparaît et laisse la place aux Fenassco (fédération nationale de sport scolaire) A, pour l'enseignement

secondaire et B pour l'éducation de base. Mais également à la Fenasu (Fédération nationale de sport universitaire). Ces compétitions prennent de l'ampleur grâce à la création de ces trois fédérations. Pour consolider davantage le vivre ensemble dont elles (jeux) prônent, le gouvernement lance les jeux nationaux encore appelés dixiades. Il n'est plus question de rompre le contact. La tenue de ces tournois au cours de l'année maintient le rapprochement entre les peuples. Une fois les Fenassco achevées, démarre à leur tour les jeux universitaires, puis les jeux nationaux au cours de la même année. Tel est le cas des finales des Fenassco ligue A, qui se tiennent actuellement à Yaoundé depuis le 2 avril et où les athlètes des dix régions du Cameroun,

sont regroupés.

Élèves des Lycées et collèges ainsi que les élèves des Écoles normales, des instituteurs d'enseignement général (Enieg) et enseignement technique (Eniet) des quatre coins du pays s'affrontent dans un esprit de fair-play et à travers une multitude de disciplines (football, handball, basketball, volley, athlétisme, tennis de table, badminton, gymnastique, judo, karaté, le bras de fer), aussi bien collectives qu'individuelles. Le thème de cette 21^{ème} édition des jeux scolaires Fenassco A est fort évocateur, «les jeux scolaires, pour la promotion de l'unité et de la paix». Cette problématique tombe à pic au moment où la paix et l'unité nationale sont sapées par certaines brebis galeuses menaçant l'intégrité du territoire national.

Au-delà du sport, le vivre-ensemble

Les jeux scolaires et universitaires ainsi que les dixiades sont des symboles de brassage des peuples.

Destin Mballa

Cette année, les finales des Fédérations nationales de sports scolaires (Fenassco) ligue A et B sont placées sous le thème «les jeux scolaires, pour la promotion de l'unité et de la paix». Le thème en question met en avant les valeurs fondamentales de ces compétitions. Plus que du sport, les jeux scolaires, universitaires ou encore les dixiades prônent des valeurs permettant le développement durable du Cameroun. Il faut le rappeler rien ne peut se construire sans la paix et l'unité dans un pays. La rotation des lieux de ces jeux en est un facteur important de matérialisation de ce vivre ensemble. Chaque région est désignée à une édition pour abriter les Fenassco A et B, d'une part, mais aussi les jeux universitaires et les dixiades d'autre part. Cette année, les jeux scolaires étaient prévus à Bamenda dans la région du Nord-Ouest. Si le tournoi n'avait pas été délocalisé, les athlètes des neuf autres régions auraient rejoint cette région anglophone, aujourd'hui en proie à l'insécurité. La rotation des lieux facilite le rapprochement des peuples et la découverte des cultures. Elle permet aux athlètes de découvrir également le potentiel touristique de leur pays. Car il est établi que les Camerounais ne visitent pas beaucoup leur pays



puisque la notion de colonie de vacance n'est pas suffisamment enracinée dans leurs mœurs. Le vivre ensemble est une réalité entre les athlètes des différentes régions du Cameroun lorsqu'ils sont regroupés dans les sites d'hébergement du lieu de la compétition. Ils partagent les mêmes dortoirs, prennent des repas ensemble. Ils partagent également les mêmes séances d'entraînements. Le repli identitaire ou le tribalisme ne sont véritablement pas perceptibles durant ces occasions. Seule la passion de la discipline sportive et la soif de vaincre animent ces jeunes. Bien plus, des amitiés se tissent rapidement entre athlètes et

même au niveau des disciplines sportives. Il est par exemple facile à un footballeur d'une équipe scolaire venue de l'Extrême-Nord de devenir rapidement ami avec un confrère d'une formation du Centre, de l'Ouest ou du Nord-Ouest. Car les deux ont en commun le même langage. Et c'est le cas pour les autres disciplines. C'est actuellement le cas à Yaoundé où se déroule depuis le 1^{er} avril les finales des Fenassco de Ligue A. Dans les différents sites d'hébergement retenus pour cette compétition à savoir Lycée général Leclerc, Lycée technique de Yaoundé, au Cetic de Ngoa Ekelle et au complexe sportif de la garde

présidentielle à Obili, règne l'esprit de fair play et la passion du sport. Au sein des institutions et instances chargées d'organiser ces compétitions s'observe également un véritable brassage. Les acteurs des différentes instances impliqués dans l'organisation du tournoi sont issus des dix régions du Cameroun. Et tous sont dévoués à la cause nationale. Ces compétitions étant des véritables niches de talents, les détections des athlètes se font sur la base de la performance. Et les meilleurs viennent généralement des dix régions du Cameroun. Ils font souvent partie de ceux qui défendent les couleurs du Cameroun aux compétitions internationales.

Au départ était l'Ossu

Le but recherché dès la création de l'office du sport scolaire et universitaire du Cameroun était le vivre ensemble.

Annette Mindjié
(Stagiaire)

Des talents cachés à détecter

Au Cameroun, beaucoup de jeunes qui évoluent dans le sport se font souvent remarquer par leur talent sur le terrain, lors des jeux de la Fédération nationale du sport scolaire (Fenassco). Ces jeux, sont généralement considérés comme des plates-formes par excellence de l'exposition des talents des jeunes athlètes des établissements scolaires et universitaires. Au-delà de la mise en valeur des talents, certains se sont ouverts sur la scène mondiale pour l'honneur et la gloire de la patrie. On note le légendaire Roger Milla, qui a révélé son talent sportif lors des jeux scolaires. Il en est de même pour le regretté Abega Théophile, connu plus tard sous le nom de docteur Abega, on apprend qu'il aurait bénéficié d'un soutien lors des matchs de l'école alors qu'il jouait pour une université à Obala. Chez les dames, la championne multidisciplinaire Yannicke Aubiège Azangue a remporté son premier succès lors des jeux de la fédération nationale du sport scolaire (Fenassco). Elle va ensuite intégrer les équipes nationales minimales et cadettes. Elle deviendra par la suite championne nationale chez les cadettes et sera surclassée, pour représenter son pays en 2003. En outre après avoir été la reine du tennis au Cameroun en compétition universitaire, et civile, Yannicke s'est hissé au sommet sur les rings de boxe. Elle a fait mieux qu'en tennis en décrochant des médailles continentales. En effet après son entrée dans les compétitions de boxe, elle remporte sa première médaille d'or en 2010 lors du 2^e championnat accueilli par le Cameroun. La boxeuse réalise sa dernière grosse performance en décrochant également une médaille d'or de la catégorie des 69 kilogrammes aux championnats d'Afrique disputés au Congo Brazzaville. Sa victoire a été saluée par le président de la fédération béninoise.

Corine Ewolo
(stagiaire)

De nombreuses études ont prouvé que les conflits naissent souvent de la méconnaissance de son compatriote ou de ses origines. La rencontre avec autrui est une source de gestion en amont des situations conflictuelles. Comme soins palliatifs, le gouvernement a pris l'initiative d'organiser des compétitions sportives au niveau scolaire et universitaire pour un brassage de la jeunesse aux fins du vivre ensemble. Ainsi naquit l'Ossu en 1952 (l'office du sport scolaire et universitaire), l'ancêtre des Fenassco et Fenasu. Les jeux de l'Ossu donnent lieu aux jeux scolaires et universitaires. L'organisation des dites compétitions a évolué et ne cesse de s'améliorer au fil des ans. L'on est ainsi passé de l'Office des sports scolaires et universitaires (Ossu) en 1952, à l'Ossu (Organisation des sports scolaires et universitaires du Cameroun). Durant de nombreuses années, l'Ossu est organisée au niveau primaire. Ses jeux démarrent au niveau primaire. Puis se tiennent au niveau départemental, régional et national. L'éclatement du ministère de l'éducation nationale entraîne la disparition de l'Ossu donne naissance aux Fenassco (Fédération nationale du sport scolaire) ligue A et B ainsi qu'à la Fenasu (Fédération nationale du sport universitaire). La Fenasu et la Fenassco se tiennent séparément en différentes périodes. Au cours de celle-ci, les athlètes (élèves ou étudiants) rivalisent dans plusieurs disciplines sportives (le Football, le Handball, le Volleyball, le Tennis de table, la boxe, le judo, la lutte, le Basketball gymnastique et l'Athlétisme), non seulement pour gagner des médailles, défendre les institutions qu'ils représentent, mais aussi et pourquoi pas, préparer une future carrière au plan national ou international pour certains. Chaque année, le ministère de l'Enseignement Supérieur (Minesup) particulièrement organise dans l'une des Universités d'État, la compétition regroupant toutes les Universités et Grandes Écoles du Cameroun. Plusieurs



disciplines sportives en sont concernées. Tel que le précise la loi n° 2011/018 du 15 juillet 2011 relative à la l'organisation et la promotion des activités sportives, l'organisation de telles compétitions vise à

promouvoir et développer la pratique du sport et de l'éducation physique en milieu ouvert, scolaire et universitaire. Mais au-delà de ce fait, les jeux scolaires et universitaires sont aussi un facteur de

rapprochement entre jeunes, contribuant efficacement au renforcement de l'unité nationale, en même temps, génèrent plusieurs activités tant culturelles que commerciales.

L'organisation des jeux à coloration arc-en-ciel

Les membres des différentes instances impliquées dans les préparatifs de ces compétitions viennent de plusieurs régions du pays.

Destin Mballa

Les membres des institutions qui interviennent dans l'organisation de ces jeux ne sont pas issus d'une même région. Le ministère des enseignements secondaires qui chapote l'organisation des jeux de la Fédération nationale du sport scolaire (Fenassco) Ligue A est tenue par le Pr Nalova Lyonga, originaire de la région anglophone du Sud-Ouest. Elle a à ses côtés le secrétaire d'État dudit Ministère, Boniface Bayola ressortissant de la région du Nord Cameroun. Le ministère des sports et de l'éducation physique également impliqué est dirigé par un ressortissant du département du Nkam dans la région du Littoral en la personne de Pr Narcisse Mouelle Kombi. A la fédération nationale du sport scolaire ligue A, la présidence du comité exécutif est assurée par Samuel Rigobert Mandeng, ressortissant du Centre. Il est entouré d'un secrétaire général des présidents et vices présidents régionaux, départementaux et communaux tous issus de différentes sphères géographiques du Cameroun. Le même brassage est aussi observé au niveau de la Fenassco Ligue B où le président Ekobena et le ministre de



l'éducation de base Pr Laurent Etoundi Ngoa, bien qu'étant de la région du Centre viennent de différents départements. Mais le ministre Etoundi Ngoa, est accompagné dans sa tâche par son secrétaire d'État Kilo Vivian Asheri qui vient de la région du Nord-Ouest. S'agissant des jeux universitaires, le ministre de l'Enseignement supérieur, Pr Jacques Fame Ndongo concerné par l'organisation de ces compétitions est originaire de la région du Sud. Il est par ailleurs président du conseil fédéral de la fédération nationale du sport universitaire (Fenasu). À côté de lui vient le président du bureau exécutif national du Fenasu, le Pr Maurice Aurelien Sosso ressortissant de la région du Littoral et recteur de

l'université de Yaoundé I. Les jeux nationaux qui impliquent les ministères et les fédérations cités hauts sont organisés le comité nationale olympique et sportif du Cameroun dont la présidence est assurée par un ressortissant de la région de l'Extrême-Nord en la personne du Colonel Hamad Kalkaba Malboum. C'est dire qu'avant même le lancement des différents tournois, le brassage des peuples voulu par ces jeux s'observe d'abord au niveau de leurs comités d'organisations. Et tous les acteurs prenant part aux préparatifs de ces tournois servent tout simplement leur Nation, le Cameroun avec dévouement. Autrement c'est la cause nationale qui est mise en avant ici.

À la découverte des cultures

L'occasion leur est donnée lors de la 21^{ème} édition des jeux Fenassco ligue A, qui ont démarré le 1^{er} avril à Yaoundé.

Achille Eloundou
(stagiaire)

Les jeux scolaires et universitaires sont une manifestation de la jeunesse camerounaise à démontrer leur volonté de s'unir et de vivre communément, afin de développer leur pays dans la paix. Symbole de brassage culturel, ils sont une occasion pour les élèves et étudiants de différents établissements primaires et secondaires ainsi que des universités d'État du Cameroun, de découvrir d'autres cultures. La rotation de ces jeux à travers les différentes régions du pays, leur permet aussi de faire du tourisme, afin de découvrir les monuments culturels de ces régions. Découvrir les différences des autres et les accepter dans l'optique du vivre-ensemble, est l'une des valeurs que cultive la Fenassco.

Lors des jeux Fenassco, la culture est le plus souvent incarnée par les différents



fans clubs des délégations. Ainsi, les élèves découvrent les cultures à travers les prestations de ces fans clubs, qui sont toutes originales les unes des autres. Pour y arriver, ils s'inspirent de la culture des régions où ils sont originaires. Cette

originalité s'exprime à travers l'aspect vestimentaire, musical et chorégraphique. Il suffirait donc d'observer les pas de danses, les coiffures et les tenues vestimentaires de ces groupes d'animation des jeux, pour découvrir à quelle région ils représentent

ou d'où ils sont originaires. À travers les fans clubs, l'on découvre plusieurs cultures différentes du Cameroun. Il en est de même pour les mascottes, car l'on peut savoir par exemple que le porc est l'ambassadeur de l'Ouest, le cheval est la marque déposée de la région de l'extrême Nord, tandis que le mouton représente les établissements scolaires de l'Adamaoua.

En association aux compétitions sportives, il y a aussi des soirées culturelles, des expositions d'objets d'art issus des différentes régions du pays. À travers ces soirées, les élèves ont la possibilité de distinguer les mets principaux des différentes régions du pays. Ils sauront par exemple que le «Eru» est un met de la région du Nord-Ouest, le «Kpem sans sel» vient du Sud, et que le «Nkwii» est la spécialité culinaire de la région de l'Ouest. La découverte physique des régions proprement dite n'est pas en reste. Car, pour la plupart de ces jeunes, il n'est pas toujours aisé de pouvoir se déplacer de leur région d'origine à une autre. Les jeux Fenassco sont donc l'occasion idoine pour ces derniers de faire un peu de tourisme. Ils pourront ainsi découvrir à Yaoundé le monument de la réunification qui est le symbole de l'unité nationale et du vivre-ensemble au Cameroun. Les jeunes Camerounais trouvent à travers les jeux Fenassco, un espace pour se connaître, se découvrir, et faire tomber la barrière des préjugés, afin de bâtir une unité viable. La diversité culturelle, loin d'être un handicap, doit plutôt être utilisée comme une force. Tel est le but des jeux Fenassco.

Jeux scolaires, vivre ensemble et défis

Considérés comme un ensemble d'activités physiques et sportives, et culturelles réunissant les meilleurs athlètes des différentes écoles primaires, secondaires, et même supérieurs, les jeux scolaires font partie des grands rendez-vous qui rassemblent les jeunes Camerounais des dix régions, sans distinction ethnique ni discriminations tribales. Ainsi, ces grands événements contribuent à la consolidation du vivre ensemble, malgré les problèmes d'insécurité que connaissent certaines régions, cela n'empêche guère leur déroulement. Dès lors, Les défis à relever par le gouvernement sont multiples pour le bon fonctionnement de ces jeux et proner la paix et le vivre ensemble. En effet la responsabilité qui revient aux encadreurs des différentes écoles de mettre en place certaines stratégies permettant aux athlètes de cultiver l'esprit de fair-play car, il s'agit avant tout des jeux entre jeunes. Aussi, l'acceptation de l'autre, qui passe par la tolérance, le pardon et la considération de son semblable. Par ailleurs, il est important de sensibiliser les jeunes, en leur inculquant l'esprit d'intégration nationale car, celle-ci est la clé de l'unité nationale ; la stabilité ; la prospérité et la paix pour le vivre ensemble au Cameroun. En outre, les jeux scolaires sont également une occasion pour les jeunes sportifs d'étaler et de manifester leur volonté de dans un pays unis et indivisible. De même, c'est un moment pendant lequel des liens d'amitié, de rapprochement culturel et de découverte pour les participants afin de renforcer et de promouvoir une paix durable tels sont les défis à relever.

Nely Ela
(stagiaire)

Les replis identitaires font entrave à l'unité nationale

Les problèmes d'appartenance tribale vont à l'encontre du thème de la 21^{ème} édition des jeux de la Fenassco

Marie Hélène Ndongo
(stagiaire)

La 21^{ème} édition des jeux de la Fenassco (Fédération nationale des sports scolaires) Ligue A, célébrée sous le thème «Jeux scolaires pour la promotion de l'unité et de la paix», connaît certaines entraves dans le milieu sportif. Il s'agit notamment des problèmes de replis identitaires auxquels font face les athlètes ainsi que leurs encadreurs. En effet, généralement considérée comme la vitrine des jeunes talents des établissements scolaires, cette compétition est l'occasion de faire la promotion de la paix et de l'unité nationale. Cependant, au cours des compétitions, on observe des replis identitaires au sein des délégations. Parlant du logement, les athlètes et leurs encadreurs sont logés dans des salles de classes transformées en dortoir, et ce en fonction de leurs régions d'origine. Ceci n'est pas de nature à favoriser le vivre ensemble qui prône la cohabitation harmonieuse entre les individus, les communautés ou les ethnies. Par ailleurs, étant donné que les compétitions sportives sont également une plateforme du multiculturalisme, la délégation de la ville accueillant cette grand'messe sportive ainsi que les équipes en compétition,



s'en servent pour mettre en lumière tout leur savoir-faire culturel. À l'instar des mets ou des danses traditionnels. Malheureusement, pour ce qui est de la préparation des plats propres à la région hôte, force est de constater que certaines délégations n'ont ni la volonté encore moins la curiosité de découvrir les mets de la région qui les accueille. Ceci à cause des appréhensions tribales que peuvent avoir les uns au sujet des autres. Pourtant cette occasion est une aubaine pour rassembler les ressortissants de toutes les régions du pays. Ne dit-on pas souvent que la nourriture est un instrument d'unité et de paix ? L'on se souvient d'ailleurs à ce sujet,

que lors des éditions précédentes, de nombreuses plaintes avaient été relevées par les participants. Et le comité local ainsi que la commission de restauration ont eu comme recommandations de confier la restauration aux personnes qui maîtrisent l'art culinaire des 10 régions du Cameroun. Cependant, lors des représentations des danses culturelles, les athlètes font uniquement montre des pas de danse ou chorégraphie de leur région d'origine, ce qui attire le plus souvent la sympathie ou le regard des personnes appartenant également à leurs ethnies.

PME

Le gouvernement entend développer leur économie

Afin de booster les économies des Petites et moyennes entreprises (Pme), le gouvernement entend réduire les importations, en particulier ceux des produits de première nécessité. C'est ce qui ressort du conseil des ministres tenu jeudi 28 mars à Yaoundé, et présidé par le premier ministre, Joseph Dion Ngute. Il s'agit là de l'une des propositions faites par le ministre des Pme, de l'Économie sociale et de l'Artisanat, Achille Bassiliken III, et le ministre des Mines, de l'Industrie et du Développement technologique, Gabriel Dodo Ndoke. À en croire Journal du Cameroun, il faudrait, pour cela, maximiser sur les financements, la qualité et la disponibilité des matières premières, sans oublier l'industrialisation.

CORRIDOR DOUALA-BANGUI

Les transporteurs camerounais circulent à nouveau

Le président régional du groupement des transporteurs terrestres du Cameroun (Gttc) de l'Est, Aladji Hassana, se réjouit du fait que les camions en direction de Bangui, circulent à nouveau. En effet, apprend-on, la situation est rétablie depuis le mercredi 27 mars. Les transporteurs camerounais effectuant la ligne de Bangui, passant par Garoua-Boulai, ont repris leurs activités ce jour. Ainsi, cette situation qui dure depuis le 3 mars, connaît un dénouement heureux.

BARRAGE DE LOM PANGAR

La deuxième phase en cours d'exécution

Le directeur général d'Electricity development corporation (Edc), Théodore Nsangou, a effectué une descente sur le terrain dans la région de l'Est mercredi 27 mars, pour s'enquérir de l'évolution des travaux de construction de l'usine de Lom Pangar. Cette œuvre constitue la phase pratique de la deuxième composante du barrage et consistera également à la mise sur pied d'une ligne haute de tension de 90 Kv entre Bertoua et Lom Pangar.

RECETTES PUBLIQUES

Le secteur forestier contribue à environ 64,2 milliards par an

Révélation faite lors de la réunion de sensibilisation et d'information sur les activités de la filière, tenue le 29 mars à Ebolowa, en présence du Minfof, Jules Doret Ndongo.

Rosine Laure Elong
(Stagiaire)



Le ministre des Faunes et de la Forêt (Minfof), Jules Doret Ndongo, a présidé vendredi 29 mars, à Ebolowa, dans la région du Sud, une réunion de sensibilisation et d'information sur les activités d'exploitation forestière du Sud du pays. Cette réunion avait pour objectif d'attirer l'attention des autorités administratives, élites, chefs traditionnels, populations et opérateurs économiques, sur les dangers des coupures anarchiques du bois forestier. Au cours des exposés, les participants reçoivent l'information selon laquelle le secteur forestier participe à hauteur de 64,2 milliards de Fcfa, pour le compte des recettes publiques. D'où l'urgence d'assainir et de régulariser les opérations de déforestation. Il s'agit, en effet, d'assurer une gestion, à long terme, de la filière bois dans la région Sud Cameroun.

Amélioration. Les différents acteurs intervenants dans la filière bois, tant en amont qu'en aval, doivent comprendre l'importance «D'exploiter légalement les forêts à travers les mécanismes prévues par la législation forestière, afin qu'elles contribuent au bien-être socio-économique des populations, et à l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035», précise le Minfof, Jules Doret Ndongo, dans les colonnes de CamerNews. Afin d'enlever aux participants l'envie de

participer à la déforestation, le Minfof présente leurs bénéfices dans la coupe légalisée de la forêt. Il souligne de ce fait qu'une quote-part de la redevance forestière annuelle et des revenus issus de l'exploitation forestière, reviennent de plein droit aux communes et aux communautés. De manière concrète, pour en profiter, un certain nombre d'actions sociales doit être réalisé par ces revenus. «Cependant, de nombreux dysfonctionnement ont été observés dans la gestion forestière, empêchant les populations de jouir du fruit de leurs forêts », renchérit Jules Doret Ndongo.

En outre, le ministre a fortement décrié la violation de la réglementation en vigueur, tant par les autorités administratives, que par les opérateurs économiques. Il entend ainsi renforcer des mécanismes de contrôle et de respect de la législation. Pour rappel, la région du Sud compte 32 unités forestières d'aménagement, 6 forêts communales, 122 forêts communautaires et 13 ventes de coupes opérationnelles, apprend-on. Il est donc urgent de mettre les moyens nécessaires en œuvre, afin de préserver ces richesses qui contribuent au bien-être des populations locales.

*N.B: déjà publié dans notre édition du mercredi 03 avril 2019

PÊCHE ARTISANALE MARITIME*

Les étrangers dominent le secteur

Les Nigériens, Ghanéens, Béninois, Maliens sont les principaux acteurs de cette activité, pourtant en hausse au Cameroun.

Marie Hélène Ndongo
(Stagiaire)

L'Institut national de la statistique (Ins), dans une récente note publiée dans l'annuaire statistique et couvrant la période 2007-2017, souligne que la pêche artisanale est maritime et continentale. «Si la seconde est dominée par les pêcheurs de nationalité camerounaise, la pêche maritime quant à elle est davantage dominée par les étrangers (Nigériens, Ghanéens, Béninois, maliens)», notent les experts de l'Ins.

Après l'étude menée par l'institut, on note une augmentation du volume de la pêche maritime entre 2015 et 2016, faisant ainsi accroître la production de 185 192,3 à 190 205,1 tonnes. De plus, celle issue de la pêche continentale s'est accrue en passant de 18 734,2 à 19 337,7 tonnes, correspondant à une hausse de plus de 3,2%.

Malgré ces résultats, les pêcheurs font inlassablement face à de nombreuses difficultés qui portent entrave à la valorisation de leur potentiel de production. Il s'agit notamment de l'insuffisance de leur encadrement technique, couplé à un manque d'équipement technique et de personnel assez qualifié. À cette liste s'ajoute, comme l'indique l'Ins, l'exploitation frauduleuse des eaux territoriales par les bateaux de pêche étrangers ainsi que les problèmes frontaliers dans certaines zones du pays. D'ailleurs, apprend-on, en mai 2015, quatre chalutiers chinois avaient été interceptés à Limbé, sans aucune licence de pêche. Et en juin 2016, un autre navire chinois avait été accosté dans cette même localité du Sud-Ouest. Ainsi, l'Ins déplore «une surveillance encore insuffisante des eaux maritimes»,

ce malgré l'action du Bataillon d'intervention rapide (Bir) sur les côtes camerounaises.

À noter que la pêche industrielle se pratique au large des côtes du pays et, au courant de l'année 2016, sa production est passée à 8 648,4 tonnes.

En rappel, le Cameroun, naturellement logé dans le golfe de Guinée, dispose de près de 400 kilomètres de côtes dont les eaux sont propices à la pêche maritime industrielle, actuellement pratiquée, en grande partie, par des firmes étrangères.

Pêche maritime industrielle. Elle représente à elle seule, les 2/3 de la production halieutique du pays. Le reste provient de la pêche artisanale continentale qui est l'apanage du plus grand nombre de pêcheurs. Elle est exercée à l'intérieur du pays dans les lacs, étangs et nombreux cours d'eau. «Les principales unités industrielles qui exploitent les côtes camerounaises, soit directement, soit par le biais de joint-ventures avec des hommes d'affaires locaux, sont étrangères, précisément chinoises», indique l'association Cameroun Ô'bosso dans une enquête publiée en 2010.

Malgré la hausse de ses productions halieutiques et ses nombreux kilomètres de côtes, le Cameroun importe officiellement pour environ 100 milliards de francs Cfa de poissons congelés chaque année, révèle Investir au Cameroun. Cependant, les ménages ont dû récemment faire face à la hausse de prix de cette denrée tant prisée.

*N.B: déjà publié dans notre édition du mercredi 03 avril 2019



IMPORTATION DE FAUX VACCINS

La douane camerounaise instruit plus de vigilance

Suite à une mise en garde de l'Organisation mondiale de la santé (Oms) relative à la circulation dans certains pays d'Afrique de l'Ouest de faux vaccins contre la méningite, le directeur général des douanes, Edwin Fongod Nuvaga, a publié un message le 1er avril, invitant les douaniers à une «vigilance maximale».

Annette Mindjié
(Stagiaire)

Le 15 mars 2019, le ministre nigérian de la Santé a alerté les professionnels de la santé contre la vente à Niamey, d'une version falsifiée du vaccin Mencevax Acwy «fau», contre la méningite. La proximité du Niger entre le Nigeria, avec qui le Cameroun partage une frontière terrestre et maritime de 1500 km environ, fait que l'on craigne l'introduction frauduleuse dans le marché camerounais de tels produits qui s'avèrent très dangereux pour la santé. Pour éviter tout risque d'importation au Cameroun de ces faux vaccins, le haut responsable des douanes a instruit tous les chefs de brigades mobiles et commerciales, en collaboration avec les services compétents de la santé d'exiger systématiquement des certificats relatifs aux importations de produits suspectés, ainsi que des documents commerciaux et douaniers. Si le trafic de produits de santé contrefaits, bien qu'ayant des conséquences dramatiques en Afrique subsaharienne n'émeut plus certains, d'autres n'en reviennent pas toujours surtout en ce qui concerne le commerce des vaccins censés prémunir l'organisme contre les maladies dangereuses. «Si les gens ont



l'outrecuidance et le toupet d'importer de faux vaccins, alors c'est la route vers le fond de l'abîme. Vivement et en plus de la vigilance, que les sanctions soient prises contre

quiconque serait surpris en possession de tels produits» suggère un internaute. L'Oms estime qu'un médicament sur dix vendus dans le monde est faux.

Dans certains pays, ce chiffre peut même atteindre sept médicaments sur dix comme en Afrique où 100 000 personnes meurent tous les ans à cause d'un recours aux faux médicaments. D'autres facteurs peuvent aussi favoriser la détérioration des vaccins comme l'explique Bernard Leroy, directeur de l'Institut de recherche anti contrefaçon des médicaments (Iracm) en France : «Il arrive que des conteneurs de médicaments en provenance de Chine soit stockés en Afrique. Parfois, afin de toucher le pot-de-vin pour livrer plus vite la cargaison, le douanier laisse les conteneurs au soleil. À l'intérieur la température peut monter jusqu'à 80 degrés. Cela réactive rapidement les souches de vaccin». En rappel, la méningite est une inflammation des méninges, les membranes qui entourent et protègent le cerveau et la moelle épinière. Le plus souvent, cette inflammation est secondaire à une infection par un virus ou par une bactérie. L'on parle alors de méningite virale. Celle causée par une bactérie s'appelle méningite bactérienne. Cette maladie quelque soit sa forme est à l'origine de plusieurs décès au Cameroun et est très contagieuse.

AUTISME

Une pathologie peu connue

Une conférence débat s'est tenue le 2 avril à l'hôpital Laquintinie à Douala, à l'occasion de la journée mondiale de sensibilisation sur l'autisme.

Dominique Elomo
(stagiaire)

Dans le cadre de la célébration de la 12ème journée mondiale de la sensibilisation sur l'autisme, le Centre Orchidée Home (Coh), en collaboration avec la fondation Chantal Biya, a organisé une conférence débat à l'hôpital de Laquintinie, de Douala. Les travaux placés sous le thème «Technologie d'assistance, préparation active», étaient dirigés par le Pr Louis richard Ndjock, assisté par la fondatrice du Coh et promotrice des journées camerounaises de l'autisme, Marie Mélanie Bell. À noter également la présence du professeur Luc Vandrome, vice-président de l'université d'Amiens-France, enseignant de psychologie. L'on retient de cette conférence débat que l'autisme est une simulation neurologique qui dure toute la vie, produit par le trouble du système nerveux central. Elle touche généralement les enfants des deux sexes, quelque soit la race, et se manifeste plus souvent part des troubles de comportements du malade dès l'âge de 3 ans (difficultés d'apprentissage du langage, absence d'interaction sociale Ndlr). En plus de



ces conséquences, l'expression de l'autisme varie d'un enfant à un autre. Selon l'Organisation mondiale de la santé (Oms), un enfant sur 160 est touché par cette pathologie dont les causes sont beaucoup plus

d'ordre environnementale. La rubéole (infection causée par un virus et qui touche la peau et les ganglions lymphatiques Ndlr), contractée par la mère à la grossesse peut aussi être source d'autisme.

Par ignorance, la société a toujours tendance à se méfier des proches des personnes atteintes de la maladie, considérant leur souffrance comme un sort, ou l'effet des esprits maléfiques qui habitent en elles. Au regard des conséquences psychologiques et morales que de telles attitudes peuvent entraîner, le conférencier a conseillé les parents sur la conduite à tenir. Il faut le préciser, les personnes autistes rencontrent plusieurs obstacles au quotidien. Elles sont discriminées et stigmatisées. Le thème choisi pour cette 12e édition apparaît fort évocateur dans le sens où, les technologies d'assistance évoquées, pourront permettre d'éliminer ces obstacles, de promouvoir l'égalité, l'équité et l'inclusion, donnant la possibilité aux personnes atteintes de la maladie, de participer à la construction de la société. Il n'existe pas à ce jour de moyens de guérir la maladie. Seulement, une meilleure communication des expériences quotidiennes peuvent améliorer la qualité de vie des personnes atteintes d'autisme.

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE

«Ils ont mangé mon fils» séduit le public

Le 26 mars, à l'occasion des rencontres théâtrales universitaires, les étudiants du département Arts et Archéologie de Yaoundé1 ont présenté l'œuvre du professeur Jacques Fame Ndongo à l'Institut Français.

Joseph Makon

HOMMAGE À JP SAAH

Lady Ponce magnifie son ancien producteur décédé

Dans une publication parue le 1er avril, sur sa page facebook, l'artiste musicienne de Bikutsi Lady Ponce a rendu un vibrant hommage à son ancien producteur (Jean Pierre Saah), décédée dans la nuit de dimanche à lundi, dans son domicile, à Bonabéri. La ponceuse retient de l'illustre disparu, une personne effacée, qui n'a jamais abusé des artistes qu'il a produits pour se faire un nom. Bien au contraire, selon la chanteuse de Bikutsi, il a toujours aidé les artistes à croire en leur métier au point de mettre à leur disposition, tout ce qui était nécessaire pour qu'ils aillent plus loin. « Tout au cours de notre vie et dans le monde du showbiz, nous rencontrons le plus souvent des personnes qui nous font regretter et même détester le fait d'avoir choisi de pratiquer notre métier. Heureusement, pour moi, tel n'est pas le cas », a-t-elle martelé d'un ton triste tout en reconnaissant que parmi les étoiles qui sont passées par son écurie, elle a eu la chance de travailler avec l'illustre disparu. De cette collaboration qui a duré trois ans, sont nés également trois albums dont, Confession, Bombe Atomique et la Loi du Talion, qui pendant plusieurs années ont non seulement fait le buzz, mais aussi conquis le cœur des adeptes de la musique. Pour tous ses mérites, elle tient à rendre un hommage solennel à son producteur, qui «étais quelqu'un de bien, quelqu'un de très spécial, qui respectait tout le monde peu importe sa provenance et son rang social», dit-elle. À en croire les mélomanes, il est évident que l'apport de JP Saah sur le plan culturel -que bon nombre de personnes connaissent sous le nom de « Jps Productions »- restera à jamais gravé dans la mémoire des artistes que ce dernier a produit. Et particulièrement frappée par cette disparition, lady ponce pleure donc cet homme au grand cœur et dont la générosité n'était plus à démontrer.

Vanessa Soppi
(Stagiaire)

Le département Arts et Archéologie de l'université de Yaoundé1, en prélude à la célébration de la journée internationale du théâtre (28 mars dernier), ont tenu à démontrer à l'opinion nationale et internationale que la relève dans le 6è art camerounais est assurée. Les étudiants, promoteurs du made in Cameroon, ont rendu hommage aux hommes de lettres du pays. C'est la raison pour laquelle pour magnifier le théâtre camerounais d'une part et saluer la coopération culturelle entre le Cameroun et la France d'autre part, sous l'orchestration de Guy Francis Tami et Ovah (metteurs en scènes), cette troupe théâtrale a choisi l'œuvre théâtrale « ils ont mangé mon fils » du professeur Jacques Fame Ndongo. L'œuvre théâtrale de Jacques Fame Ndongo il faut le dire, est une pièce à multiples thèmes qui dénonce certaines réalités contemporaines en Afrique post coloniale. L'on relève que l'auteur fait usage de son Cameroun natal comme un microcosme d'une Afrique macrocosmique. Les énigmes fantastiques dans cette œuvre suscitent évidemment des misères qui désolent la société africaine.



Les variables thématiques déconstruisent les maux dans une représentation langagière révélatrice d'une première entrée : le déclin de l'ensorcellement. Ce jour-là, le public a pu vivre en live le savoir-faire des artistes camerounais dans un naturalisme scénique orchestré dans un type de discours bien huilé. Et à cet effet, dans une communion presque parfaite avec ce public, les acteurs ont parcouru avec brio toutes les thématiques de «Ils ont

mangé mon fils». Dans ce décor scénique, l'assemblée qui s'est vu être mystique, a participé à se présenter comme l'unique force antagoniste, constituée d'esprits malicieux errant dans la forêt, dans le désert et sur la lune. Le reste des personnages quant à eux, de façon unidirectionnelle, ont participé de façon épique, à ce que le spectacle soit de qualité.

Ouverture. Pour la réussite de cette représentation théâtrale

100% camerounaise, Les metteurs en scènes ont mis une touche particulière dans l'agencement des différents tableaux et thématiques développées. On verra, au-delà des exigences des traducteurs de l'œuvre, le génie créateur des acteurs qui font revivre ces faits sociaux avec une expression et une mine qui leur est propre. Les efforts déployés ce jour-là permettent à plus d'un de confirmer tout le bien que l'on pense de cette compagnie théâtrale car elle assure une large ouverture et une diversité des activités scéniques. D'où l'intégration harmonieuse dans cet espace de fraternité et de cohésion réservé au 6è art, d'une solidarité et d'une coopération culturelle entre les centres nationaux de formation en art de spectacle. Toutefois, malgré ce cadre réservé au théâtre camerounais à travers ces rencontres théâtrales, l'on note une timide implication du gouvernement camerounais dans le domaine. Pourtant, d'après les experts, le théâtre participe pleinement au développement du pays dans la mesure où on y «corrige les mœurs par la voie du rire et du comique».

DEPARTEMENT DU NOUN

La France à la découverte de l'art et de la culture camerounaise

L'association des Bamoun de France va célébrer le vivre ensemble à l'occasion de la grande soirée organisée le 06 Avril prochain à la salle Léo Ferré Charles Michels de Paris.

Corine Ewolo
(stagiaire)

Dans moins d'une semaine, France aura l'occasion de découvrir la culture et l'art Camerounais plus précisément, celle du peuple Bamoun. Veille d'une civilisation alléchante et réputée, les ressortissants du l'Ouest Cameroun donne rendez-vous aux amoureux de l'art et de la culture le 06 avril prochain à l'occasion d'une grande soirée en perspective organisée par l'association du département du Noun résident en France. Cette cérémonie va donner la possibilité à ce peuple en particulier et aux camerounais en générale de célébrer le vivre ensemble et promouvoir la culture du peuple Bamoun. Danse traditionnelle, repas aux saveurs exotiques et plusieurs expositions d'objets d'arts parmi lesquels des statuettes, des marmites, des masques et bien d'autres seront au menu, question de faire vivre aux invités un grand moment de ce peuple dynamique de l'ouest Cameroun. En effet, la grande soirée sera également marquée par la musique camerounaise. Le public va assister à la prestation de l'un des plus expérimentés des groupes de variétés musicales, appelé « Saba Saba », Nadia Ewande, éloigné de la scène musicale depuis le décès de



son mari, la promotrice du concours de beauté « miss Mama Kilo du Cameroun » sera de la partie pour mettre le show dans la salle. L'ambiance sera également de taille avec Theo Deville, un artiste camerounais complet qui passe d'une région à une autre pour promouvoir son talent de jeune musicien. C'est lors des 30 ans de carrière de petit pays que ce dernier a vraiment fait son entrée dans le monde de la musique. Par ailleurs,

plusieurs moments de détente, suivi d'un ballet esquissé par les nobles femmes du Noun « Yaré », ainsi qu'un bal dansant, vont agrémenter la soirée. Tous ces artistes de différentes localités du territoire camerounais vont se mobiliser au côté de l'association Bamoun pour célébrer le vivre ensemble. Origines du peuple : Il faut rappeler que les Bamoun sont originaire d'Afrique centrale, établi dans la région de l'Ouest Cameroun. C'est

également dans cette région que vivent les Bamiléké et les tikar proche de leurs ancêtres communs, leurs structures sociales voisines et leurs langues. Ils vivent de l'artisanat, du commerce, et de l'agriculture. Leur langue le « Bamoun » appartient à au groupe des langues semi-bantoues au sein de la famille des langues nigéro-congolaises. En fait ce peuple est l'un des rares peuples d'Afrique subsaharienne à avoir développé une écriture, inventé par le roi Nyoya au début du XX siècle. Après l'invention de cet écriture, le roi Noya bâtit par la suite une école afin d'encourager l'usage de ce système d'écriture. Mais avec l'arrivée des français dans cette localité à la fin de a monarchie, et l'écriture « Bamoun », fut remplacé par la langue française. Il est important de noter que ces ressortissants du Noun sont Célèbres pour l'histoire de leur royaume, surtout pour la vie et les œuvres des différents sultans, on apprend également que beaucoup d'autres hommes et femmes ont contribué au développement de la société et de la culture et l'art que ce peuple va fièrement célébrer en France dans les prochains jours.

MINISTÈRE DES FINANCES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DU BUDGET

DIRECTION DE LA DEPENSE DE
PERSONNEL ET DES PENSIONS

SOUS DIRECTION DES PENSIONS ET DES RENTES VIAGERES

NO 02352 C/MINFI/SG/DGB/DDPP/SDP



MINISTRY OF FINANCE

SECRETARIAT GENERAL

STATE BUDGET GENERAL

DEPARTMENT OF PERSONNEL EXPENDITURE
AND PENSIONS

SUB-DEPARTMENT FOR PENSIONS AND LIFE
ANNUITIES

Yaoundé le 01 AVR 2019

COMMUNIQUE RADIO-PRESSE

Le Ministre des Finances a l'honneur d'informer l'opinion nationale en général, et les pensionnés de l'Etat en particulier, dont la prépension avait été suspendue pour déchéance quadriennale, qu'elle a été rétablie pendant la solde du mois de mars 2019. Un moratoire de deux ans leur a été accordé pour la production de leurs actes de mise en retraite en vue de la régularisation de leur position administrative. Il en va de même pour ceux dont la prépension est en cours, qui la verront maintenue pour une période supplémentaire de deux ans.

Il invite par conséquent les pensionnés concernés à se diriger désormais dès la fin du mois de mars, vers leurs postes comptables assignataires ou établissements bancaires de perception de leur dernière solde pour rentrer en possession de leur prépension. /-

PRESS RELEASE

The minister of Finance has the honor to inform the general public and retired State personnel in particular, whose pre-pension has been suspended that, as from the month of March 2019 the said pre-pension was reinstated. The pensioners concerned have been given a period of two years to regularize their situation.

He therefore invites the concerned to henceforth collect their pre-pension monthly for the duration of the said moratorium, from their respective treasury stations or financial institutions as from the end of March./-

The minister of Finance has the
in particular, whose pre-pension
the said pre-pension was reinsta



INSTITUT AFRICAIN D'INFORMATIQUE IAI-CAMEROUN

Centre d'Excellence Technologique Paul BIYA

CONCOURS

SAMEDI 13 AVRIL 2019 À 07H30

Elèves Ingénieurs des Travaux Informatiques
options :

1

**Systemes
& Réseaux**

*Titulaires d'un Baccalauréat
Scientifique ou Technique*

2

**Génie
Logiciel**

*Titulaires d'un Baccalauréat
toutes séries*

3

**Génie
Logiciel**

(Section anglophone)

*Titulaires d'un GCE Advanced
Levels toutes séries*

CONSTITUTION DES DOSSIERS :

*Demande manuscrite timbrée (1000 F cfa) adressée au Représentant Résident de l'IAI-Cameroun précisant la Filière et le Centre d'examen choisis. *un curriculum vitae, *un certificat médical, *une copie d'acte de naissance, *trois photos d'identité, *une copie légalisée du diplôme requis, *12500 FCFA (non remboursable) de frais de concours, *une enveloppe timbrée à 500 FCFA (timbre-poste) avec l'adresse du candidat inscrit au verso.

DATE LIMITE DE RECEVABILITÉ DES DOSSIERS :

Mercredi 10 Avril 2019 à 12h00

LIEUX :

Siège de la Représentation de l'IAI- au Cameroun à Yaoundé sis à Nkolanga (242 729 957) ou dans l'un de nos centres : Douala (699 066 037) ; Eholowa (6708 769 794); Garoua (699 046 469) ; Maroua (655 686 561) ; Ngaoundéré (661 099 908), Yagoua (694 107 364) Bafoussam (699 682 556) ; Dschang (699 682 556) ; Abong-Mbang (699 581 726) ; Batouri 694 211 841) ; Bertoua (697 285 692); Ohala (698 150 035) ; Boua (677 159 551), Bafang (696 803 110), Bamenda et Mbouda (674 777 041 / 696 068 398), Kribi (676 52 28 95).

APRÈS LE DIPLÔME D'INGÉNIEUR DES TRAVAUX INFORMATIQUES
2 OPTIONS POSSIBLES

1

**Master
Informatique
Bac + 5**

(Diplôme Français)

2

**Ingénieur de
Conception en
Informatique
Bac + 5**

(Diplôme Français)

B.P. 13 719 Yaoundé-Cameroun

Site Web : www.iaicameroun.com e-mail : contact@iaicameroun.com

Tél. : +237 242 72 99 57 / 242 72 99 58

